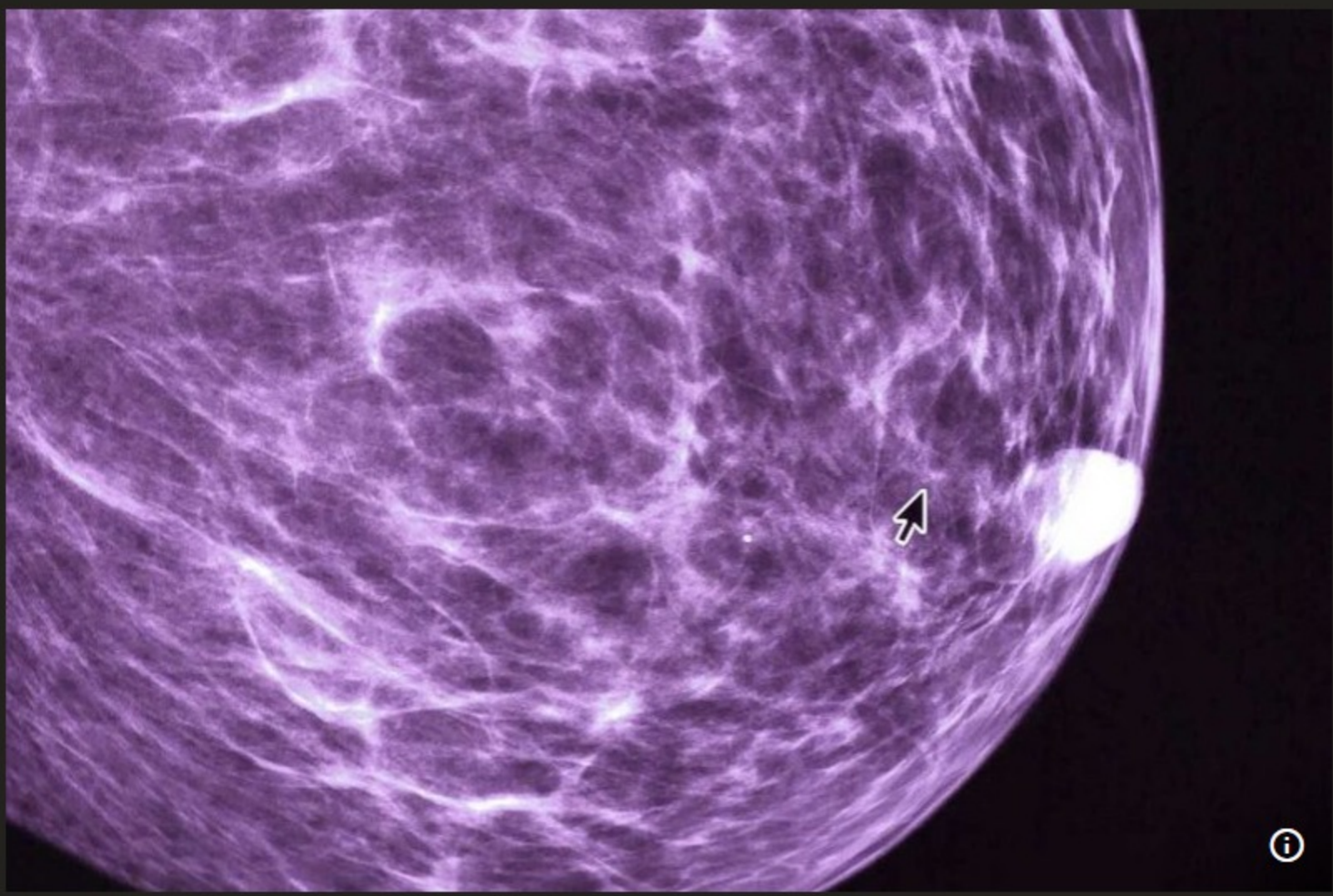


Cancer du sein: découverte d'une protéine responsable de la formation de métastases

SALLE DE PRESSE | LE 7 MAI 2018 | UDEMNOUVELLES



EN 5 SECONDES

Des chercheurs montréalais bloquent les métastases d'un type de cancer du sein en laboratoire.

Jean-François Côté, chercheur à l'Institut de recherches cliniques de Montréal (IRCM) et professeur à la Faculté de médecine de l'Université Montréal, s'intéresse aux métastases, la première cause de décès lié au cancer. Dans un article récemment publié dans *Cell Reports*, son groupe a mis au jour une protéine qui, une fois désactivée, pourrait empêcher les métastases de se développer dans une forme particulièrement virulente du cancer du sein, le type HER2 positif.

Une femme sur huit recevra un diagnostic de cancer du sein au cours de sa vie et 1 sur 30 en mourra. L'équipe du D^r Côté a fait le pari d'améliorer ce pronostic.

Les cellules cancéreuses les plus rusées

Une tumeur cancéreuse se développe lorsque des cellules prolifèrent à un rythme anormalement élevé et s'agglomèrent dans un tissu sain. Certaines de ces cellules s'avèrent encore plus rusées: «Parfois, des cellules cancéreuses parviennent à quitter la tumeur afin de se propager ailleurs dans l'organisme, ce qui complique l'évolution de la maladie», explique Jean-François Côté, directeur de l'unité de recherche en organisation du cytosquelette et migration cellulaire de l'IRCM.

Ces cellules se déplacent plus aisément que la plupart de leurs congénères. Elles se détachent de la tumeur, entrent dans la circulation sanguine et atteignent d'autres organes, par exemple les poumons, les os ou le cerveau. On les appelle «cellules métastatiques».

Les cellules métastatiques sont plus difficiles à détruire à cause de leur dispersion dans le corps. Par ailleurs, elles résistent davantage aux traitements actuels. Une des priorités en oncologie est donc de bloquer la propagation des cellules métastatiques. On pourrait ainsi sauver plusieurs vies, puisque 90 % des décès liés au cancer du sein sont causés par des métastases.

Une cible thérapeutique prometteuse

Jean-François Côté et ses collaborateurs ont franchi un pas de plus dans cette direction. Les scientifiques ont effectivement démontré qu'une protéine, AXL, influe sur l'apparition de métastases dans le cancer HER2 positif, qui représente 20 % des cancers du sein. Dans ce type de cancer particulièrement agressif, les cellules cancéreuses sont plus susceptibles de se détacher d'une tumeur où l'on trouve de grands taux d'AXL afin de former des métastases.



L'étude du D^r Côté a été effectuée sur des souris et des cellules de tumeurs provenant de patientes montréalaises. Certains indices statistiques suscitent déjà l'espoir quant à son extrapolation à l'humain: chez les femmes ayant un cancer HER2 positif, on constate que moins AXL est présente, meilleur est le taux de survie. Par le passé, des chercheurs avaient associé la protéine AXL à un type de cancer du sein particulier, le cancer triple négatif, mais personne n'avait examiné sa présence dans le cancer HER2 positif avant l'équipe de Jean-François Côté.

«Grâce à cette découverte, un traitement ciblant AXL pourrait diminuer les risques de métastases», se réjouit le D^r Côté.

En effet, l'action d'AXL pourrait être contrecarrée. Les chercheurs de l'IRCM ont administré un traitement inhibant AXL à des souris ayant une tumeur HER2 positive. Ils ont ensuite constaté que les métastases étaient moins sujettes à se développer. Ce médicament fait actuellement l'objet d'essais cliniques chez l'humain pour d'autres usages thérapeutiques. Si les recherches subséquentes s'avèrent tout aussi concluantes, la découverte de l'IRCM permettrait l'utilisation de ce traitement chez les patientes atteintes du cancer du sein. Il agirait en complément à la thérapie ciblant les tumeurs de type HER2 positif.

La suite des travaux est déjà amorcée dans le laboratoire de l'IRCM: «En ce moment, nous vérifions si l'environnement de la tumeur, tels les vaisseaux sanguins et le système immunitaire, est affecté lorsqu'on inhibe AXL», dit le D^r Côté. En comprenant la situation dans sa globalité, l'équipe contribuerait à déjouer les pronostics actuels... et remporterait ainsi son pari.

À propos de l'étude

Le projet de recherche a été réalisé à l'unité de recherche en organisation du cytosquelette et migration cellulaire de l'IRCM par Marie-Anne Goyette, Stéphanie Duhamel, Ariane Pelletier, Marie-Pier Thibault et Jean-François Côté. Léo Aubert, Philippe Roux et Louis Gaboury, de l'Institut de recherche en immunologie et en cancérologie de l'Université de Montréal, Paul Savage, Radia Marie Johnson, William J. Muller et Morag Park, de l'Université McGill, Peter Carmeliet, de l'Université catholique de Louvain, et Jean-Philippe Gratton, du Département de pharmacologie et physiologie de l'UdeM, ont également collaboré à l'étude.

La recherche a bénéficié d'un soutien financier de la Chaire Transat en recherche sur le cancer du sein, des Instituts de recherche en santé du Canada, du Fonds de recherche du Québec – Santé, de la Fondation du cancer du sein du Québec, de la Fondation Cole et de la Chaire Diane et Sal Guerrera en génétique du cancer.

Plus de renseignements sur les travaux de Jean-François Côté .

À propos de l'IRCM

Fondé en 1967, l'Institut de recherches cliniques de Montréal (IRCM) est un organisme à but non lucratif qui effectue de la recherche biomédicale fondamentale et clinique en plus de former une relève scientifique de haut niveau. Doté d'installations technologiques ultramodernes, l'Institut regroupe 33 équipes de recherche qui œuvrent notamment dans le domaine du cancer, de l'immunologie, des neurosciences, des maladies cardiovasculaires et métaboliques, de la biologie des systèmes et de la chimie médicinale. L'IRCM dirige également une clinique de recherche spécialisée en hypertension, en cholestérol, en diabète et en fibrose kystique ainsi qu'un centre de recherche sur les maladies rares et génétiques chez l'adulte. L'IRCM est affilié à l'Université de Montréal et associé à l'Université McGill. Sa clinique est affiliée au Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM). L'IRCM reçoit l'appui du ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation du Québec.

Relations avec les médias

Anne-Marie Beauregard
IRCM
Tél: 514 987-5555

Julie Gazeille
Université de Montréal
Tél: 514 343-6796

SUJETS

- CANCER
- MÉDECINE
- RECHERCHE
- JEAN-FRANÇOIS CÔTÉ
- DÉPARTEMENT DE MÉDECINE
- FACULTÉ DE MÉDECINE
- INSTITUT DE RECHERCHES CLINIQUES DE MONTRÉAL

LANGUE

- ENGLISH

PRÉCÉDENT

Publication d'un ouvrage de référence sur les circuits fermés de médicaments

4 MAI 2018

SUIVANT

Aller au centre commercial est bon pour la santé!

7 MAI 2018



CALENDRIER



EXPERTS MÉDIAS



DANS LES MÉDIAS



NOUS JOINDRE



NOUS SUIVRE



À PROPOS